

tiques. Rome fut grande tant qu'elle eut des provinces à conquérir pour enrichir ses patriciens et évacuer l'excédent de sa population, puis quand la conquête fut terminée elle s'affaissa sur elle-même et s'usa dans ses luttes intestines. L'Angleterre qui n'est qu'à demi-chrétienne porte en son sein les mêmes périls sans s'en douter. Le globe n'aura bientôt plus de pays nouveaux à conquérir. Les grandes colonies elles-mêmes se sépareront de leurs métropoles. Les Indes, l'Australie, le Canada, le Cap feront ce qu'ont fait les États-Unis. Alors l'Angleterre verra sa population s'accroître plus vite que sa richesse. Les petits n'auront plus la ressource de l'émigration. La bienfaisance légale diminuera quand il faudrait l'augmenter. Et ce peuple pourra passer par une crise intérieure effroyable, à moins que, revenant complètement à la foi catholique, comme nous le lui souhaitons fraternellement, il ne trouve dans cette foi la patience nécessaire aux faibles et la charité nécessaire aux grands.

Et puis la Providence se plaît à ces changements de fortune qui humilient l'orgueil humain. Tyr, Sidon, Carthage, Byzance, Gênes, Venise ont vu les mers couvertes de leurs vaisseaux et l'on sait qu'aujourd'hui il ne reste de Tyr, de Sidon et de Carthage que des débris enfouis ou battus par la vague, et que Venise a vu, en beaucoup de ses palais, la pauvreté en haillons succéder à l'opulence vêtue de soie d'or.

Que quelques bataillons russes remplacent les régiments anglais à Bombay, à Calcutta et à Madras, et Londres se voyant fermer le marché des Indes s'arrêtera subitement dans son essor et bientôt ses immenses quartiers nouvellement élevés, désertés par leurs habitants tomberont comme des châteaux de cartes.

Mais nous sommes, n'est-il pas vrai, bien philosophes pour des touristes ! Il est temps de visiter la ville.

*Le quartier du commerce.* — Les démarcations sociales sont bien sensibles à Londres. Il y a le quartier du riche commerce de détail, la rue du Régent (Regents street), et les rues avoisinantes. C'est le quartier le moins original. Il rappelle les grands boulevards parisiens, la rue Vivienne, la rue de la Paix. Ce ne sont qu'étalages somptueux. Là affluent les produits du monde civilisé et toutes les merveilleuses créations du luxe. Des milliers d'équipages semblent s'y donner rendez-vous pour lutter